

SPECIALE



■ La toute première photo de Jimi Hendrix, ici avec les membres de The Jimi Hendrix Experience, a été prise devant le Grand hôtel de Nancy, place Stanislas. Photo Collection Gérard Nguyen



■ Johnny finira son concert torse nu au Rio. Photo ER



■ Johnny Hallyday (à gauche), Chas Chandler (ex-bassiste des Animals) et Jimi Hendrix au café Foy de Nancy, juste après leur concert au Rio, le 14 octobre 1966. Photo DR

Les incroyables histoires de Meurthe-et-Moselle Hendrix à Nancy : l'expérience inédite



■ Flavio n'avait que 14 ans, mais la soirée reste gravée dans sa mémoire. Photo Pierre MATHIS

Le témoignage

« Un guitar hero venait de naître »

Flavio Pessoto, de Ludres, a lui aussi assisté au concert du Rio. « J'avais 14 ans », raconte celui qui avait dû faire le mur pour voir Johnny. Quarante-sept ans plus tard, le souvenir reste intact. « Dans cette salle archicomble, Jimi Hendrix a été la plus grande surprise de la soirée. Son arrivée et sa présence sur scène, sa façon de jouer de la guitare avec de nouvelles sonorités offertes par sa stratocaster, ses coups de dents sur les cordes ne laissèrent personne indifférent. » Il n'a donc pas été surpris quand, un peu plus de trois mois plus tard, Hendrix surgissait à la lumière pour devenir ce musicien cultissime. « La prestation est restée gravée dans la mémoire des Nancéiens présents ce soir-là. Un guitar

hero venait de naître. » Flavio devient intarissable. Jimi Hendrix, à l'entendre, a communiqué avec le public du Rio. « Son passage à Nancy, pour tous ceux qui l'ont approché, laissera le souvenir d'un gars souriant, heureux de vivre à travers son métier de musicien. L'avenir nous montrera qu'il était déjà en quête d'exploration musicale avec l'envie folle de créer des choses nouvelles et de faire, au même titre que les Beatles, progresser le rock and roll dans tout son univers artistique », insiste-t-il. Lui qui, à l'époque, commençait à gratter sa guitare estime que, comme pour d'autres « Hendrix reste une icône pour tous les jeunes guitaristes qui voulaient franchir le mur du son avec leur guitare ».

MAIS DE QUELLE PLANÈTE DÉBARQUE CE JIMI HENDRIX ? Ce 14 octobre 1966, dans la salle le Rio de Nancy, le petit Olympia de l'époque de la Cité ducale, personne ne connaît celui qui, quelques mois plus tard, va être propulsé parmi les monstres sacrés de la musique rock et populaire. Tout juste sait-on que le meneur du groupe anglais « The Jimi Hendrix Experience », s'est produit la veille à Évreux, en première partie de Johnny Hallyday. Pas de photo. Juste un écho dans le journal local. Et il n'est guère enthousiasmant. Jimi Hendrix est dépeint comme un « chanteur guitariste à la chevelure broussailleuse. Mauvais cocktail de James Brown et de Chuck Berry qui se contorsionne pendant un bon quart d'heure sur la scène en jouant parfois de la guitare avec les dents ». Il n'y a pas à dire, le confrère de l'Eure-Clair avait du nez pour repérer le talent naissant...

Première photo première dédicace premières images

À Nancy, la vedette c'est également Johnny. Hendrix, qui a quitté son Amérique natale pour constituer à Londres son premier groupe un mois et demi plus tôt, est noyé dans une copieuse première partie où figurent Long Chris, l'ami de Johnny, et The Blackbirds, le nouvel orchestre de l'idole des jeunes. Mais,



■ Bernard de Vandœuvre : « Voir Hendrix fut une révélation ». Photo Patrice SAUCOURT

depuis ce concert du 14 octobre 1966, Nancy est devenue « la ville hendrixienne par excellence », affirme Yazid Manou, LE spécialiste français d'Hendrix. « C'est à Nancy que la première photo de The Jimi Hendrix Experience sera prise. A Nancy encore qu'il signera son premier autographe (lire par ailleurs). A Nancy enfin que seront filmés ses premières images », liste-t-il ; ce qu'il a condensé en août 2012 dans un article publié dans la revue « Rock and Folk ».

Si la tournée avec Hendrix s'est poursuivie, non pas six mois, comme le déclare aujourd'hui Johnny, mais par deux concerts, le 15 octobre à Villerupt et à l'Olympia le 18 octobre, Nancy demeure dans l'histoire comme la date marquant la naissance de la star. « Il fallait le voir sur scène », assure Bernard, un Vandôpérien qui assista à ce concert mythique au Rio. « Nous étions 1.500 dans la salle. À cette époque, je n'avais que 16 ans et nous étions tous là

pour voir Johnny. Jimi, ce fut un ouragan, une révélation. Il faut se remettre dans le contexte. Au milieu des années 60, mes parents n'écoutaient que de l'accordéon. Johnny avait ouvert nos esprits, mais Hendrix, c'était inimaginable. Avec les copains du lycée, on n'en revenait pas. Quand il s'est mis à jouer avec les dents, les 1.500 personnes du Rio se sont levées. C'était dingue, de la pure folie », témoigne encore Bernard, qui se souvient qu'Hendrix a cassé une corde sur le morceau

« Wild Thing », des Troggs.

Battle de ronds de fumée

Collectionneur dans l'âme, il a précieusement conservé son entrée, payée « 20 F de l'époque ». S'il recherche depuis des années « le programme de la soirée », il a contribué à l'écriture du remarquable dossier, signé Jean-Charles Barrès, dans la revue bisannuelle « Le club des années 60 ». On y apprend que ce soir-là, Johnny monta sur scène à 23 h pour livrer un show tout aussi électrique. Il finira « torse nu », écrira d'ailleurs Alain Ganassi, le journaliste de L'Est Républicain, présent au Rio.

La soirée se poursuit au café Foy. Johnny Hallyday, Chas Chandler (ex-bassiste des Animals et manager de Jimi) et Hendrix fendent la foule pour monter au premier étage de l'établissement. Pendant que les fans se massent devant le Foy, les caméras de Claude Goretta, qui suivent Hallyday, vont filmer une scène surréaliste : les deux JH (Johnny Hallyday et Jimi Hendrix) dans un battle de ronds de fumée. Unique et historique.

Alexandre POPLAVSKY

Les photos et vidéos de l'époque sur notre site internet www.estrepublicain.fr. Si vous avez une incroyable histoire à nous raconter, contactez-nous à alexandre.poplavskymayor@estrepubliain.fr

Un CD, un DVD...

Les célébrations de l'anniversaire du guitariste qui aurait eu 70 ans le 27 novembre dernier se poursuivent. Cette année, après l'album « People, Hell & Angels » et la réédition du quadruple coffret « The Jimi Hendrix Experience », la société Experience Hendrix (dirigée par Janie Hendrix, sa sœur adoptive) et Sony Legacy proposent deux sorties exceptionnelles le 4 novembre 2013. La première est un CD, double album vinyle « **Jimi Hendrix Experience : Miami pop festival** ». C'est l'enregistrement du groupe le 18 mai 1968 à Miami. Outre les traditionnels morceaux de bravoure, on découvre entre autres une rarissime version de « Hear My Train A Comin' » jouée sur scène pour la deuxième fois sans parler de celle de « Tax Free » inconnue des fans. La seconde est un DVD baptisé « **Hear My Train A Comin'** » qui retrace la carrière du « Voodoo child ». Plus d'infos sur www.jimihendrix.com



■ La séquence des ronds de fumée tirée du film de Claude Goretta. Photo DR

L'insolite

Jimi Hendrix et Johnny Hallyday réunis 45 ans plus tard

Jocelyne n'avait que 16 ans en 1966. « Avec sa sœur Michèle, elles ont quitté ce soir-là leur domicile de la rue Exelmans à Nancy, où elles vivent avec leur maman », raconte Valérie Demoulin, la fille de Jocelyne, laquelle est partie s'installer depuis à Toulon. En première partie se produisait le groupe Jimi Hendrix Experience. « Ayant sympathisé avec les musiciens, elles ont su qu'après le concert ils iraient se restaurer au Foy. Avec son 45 tours sous le bras, maman attendait l'arrivée de Johnny ; celui-ci n'arrivant pas, elles ont passé un moment avec Jimi Hendrix, Noel Redding, Mitch Mitchell, Chas Chandler, Long Chris et Micky Jones. Ne parlant pas anglais, elles ont tout naturellement discuté avec Long Chris. Pour la petite



■ La première dédicace de Jimi Hendrix. Photo DR

anecdote, Jimi Hendrix a voulu embrasser maman, mais elle a refusé, car Jimi était plein d'acné. Elle a donc eu cette avalanche d'autographes, mais pas Johnny ». Grâce à Yazid Manou, elle a pu obtenir la dédicace de Johnny... 45 ans plus tard. « Nagui l'a invité à un Taratata consacré à Johnny. Et, à cette occasion, on a donc pu réunir leurs signatures », raconte Valérie.